

# Baronian

## Communiqué de presse

### Olivia Hernaiz Please hold the line

Rue de la Concorde 33  
1050 Bruxelles

**09.06 - 16.07.2022**

#### Vernissage

Jeudi 09.06.2022  
18 - 21h

### Olivia Hernaiz Please hold the line

La galerie Baronian a le plaisir d'inaugurer la première exposition personnelle de l'artiste belgo-espagnole Olivia Hernaiz, née en 1985, à Bruxelles. Avec une série de nouvelles oeuvres, l'exposition *Please hold the line* propose une relecture tout en dérision de certains paradoxes sociétaux, abordant notamment les questions de l'écologie, les rapports à la consommation et la course au développement technologique.

Le travail d'Olivia Hernaiz est axé sur le dialogue et la narration. À travers des œuvres participatives souvent dotées d'humour, l'artiste nous invite à réfléchir aux fictions sur lesquelles nos sociétés occidentales sont construites, telles que la politique, l'argent et le langage. Sa pratique se caractérise par une grande diversité de médiums qu'elle choisit en fonction des projets, se laissant guider par son instinct: peinture, impression, installation sonore, performance musicale, plateau de jeu ou encore imprimés aux couleurs pop.

*Please hold the line* est construite autour du concept de « solastalgie », néologisme inventé en 2003 par le philosophe australien Glenn Albrecht pour décrire la situation de nombreux habitants en Australie. Issu de la contraction des termes anglais *solace* et *nostalgia*, traduits par « réconfort » et « nostalgie », la solastalgie se définit comme une perte du réconfort habituellement trouvé par chacun dans son environnement proche — ce sentiment si apaisant de se sentir « chez soi ». Face à la dégradation continue de notre environnement, nous sommes de plus en plus nombreux.es à nous sentir dépossédé.es, et impuissant.es. Cette perte de repères génère de la culpabilité, voire de la colère et nous plonge dans un état de détresse profonde. Étroitement lié à la crise écologique, cet état dépressif est également appelé écoanxiété. En s'interrogeant sur ce mal contemporain, Olivia Hernaiz le détourne et s'en sert comme un objet de critique envers le système actuel.

Ainsi, le/la visiteuse est invité.e à observer attentivement un diorama en passant un appel téléphonique via l'activation d'un QR code. Ce minutieux petit théâtre plante le décor : un call center austère perdu au milieu d'une savane africaine asséchée. Après plusieurs minutes d'attente sur fond des Quatre Saisons de Vivaldi, le/la visiteur.se entre en contact téléphonique avec une employée du *Solastalgia Screening Center* prénommée Sekhmet, clin d'œil à la déesse égyptienne des épidémies. Cette dernière lui délivrera un *footprint denial safe ticket* — mots qui résonnent de manière étrangement familière —, lui certifiant son indifférence face à sa propre culpabilité.

Sur la même note ironique, Hernaiz aborde un autre paradoxe sociétal : celui de l'évolution des rapports à la consommation. *The Solar Economy* est une vidéo composée de publicités désuètes des années 1980, qui mettent en scène des produits à vendre au milieu de paysages grandioses. Les publicités sont présentées par une mascotte en costume à tête solaire que l'on retrouve également sur une sérigraphie et une chaise de salle d'attente placée face à l'écran. Ces soleils, trop nombreux pour notre système, sont en fait des logos de partis politiques des pays du G20 antérieurement détournés par l'artiste dans son installation vidéo *Make Yourself Comfortable*. Le choix marketing de présenter une

voiture sur une banquise, un jeune phoque vantant les mérites d'une ceinture de sécurité avec comme slogan : « (...) sauver nos amis les hommes », ou de comparer un ordinateur à la puissance d'une famille de lions semble aujourd'hui inapproprié, voir scandaleux. Si cette ancienne conception de la publicité paraît inconvenante, elle nous fait pourtant prendre conscience à quel point la course à la surconsommation est toujours d'actualité, elle-même encouragée par la croyance en la technologie, ingrédient indispensable au gâteau de la croissance infinie.

Enfin, une gravure sur marbre propose une réinterprétation du croquis *A cloudburst of material possessions* de Leonardo Da Vinci, datée du début du 16<sup>e</sup> siècle. Le dessin original présente une pluie torrentielle d'outils et d'objets qui tombent en masse au sol. Dans les nuages orange, un lion est dissimulé dans le coin supérieur gauche. Pour Olivia Hernaiz, ce croquis est d'une étonnante actualité et nourrit ses réflexions sur la critique de l'hyper-matérialisation. Vidée de son contenu, elle nous propose de nous arrêter et d'attendre la pluie. « Come with me to the point and We'll look across at the rocks. Look, rain is coming! It falls on my sweetheart ». Cette inscription en miroir à la manière de Da Vinci est en réalité issue d'une chanson aborigène de la région d'Oenpelli en Australie, région exploitée pour ses mines de charbon et dont les aborigènes ont été les premières victimes de ce mal-être humain lié à la dégradation de leur environnement. Ainsi, la gravure complète et nourrit les thématiques soulevées dans le diorama *The Solastalgia Screening Center* et dans la vidéo *The Solar Economy*.

Ainsi, par un choix judicieux de médiums – enregistrement audio, diorama, vidéo, imprimés sur une chaise de bureau, sérigraphie, gravure sur marbre - Olivia Hernaiz présente un regard teinté d'espièglerie sur des thématiques sociétales actuelles. Avec autant d'humour que de finesse, ses œuvres invitent à engager la discussion. Veuillez donc rester en ligne.

--

Olivia Hernaiz (née en 1985 à Bruxelles) a obtenu un MFA à l'Université de Goldsmiths à Londres. Première lauréate du prix 'Art Contest' soutenu par la Fondation Boghossian en 2016, elle a récemment terminé la résidence de HISK à Gand. Ses expositions récentes comprennent: *(un)common values, two corporate collections of contemporary art*, Banque Nationale de Belgique, Bruxelles (2022), *La Eternal Juventud, Enter #12*, Mu.ZEE, Ostende (2021), *The Constant Glitch*, M Leuven (2021), *Beste Kunstwereld*, Lichtekooi Art Space, Anvers (2021), *Inside Out*, Musée des Beaux-Arts de Belgique (2020), *To Thomas*, YGREC, Paris (2020), *All About You*, The Koppel Project, Londres (2019), *Push Your Luck*, Island, Bruxelles (2019), La Biennale internationale de Moscou du Jeune Art, Moscou (2018), *As Long as the Sun Follows its Course*, Musée d'Ixelles, Bruxelles (2017).